



Meng Jiangnü pleurant la Grande Muraille

Description

Dans un village niché au pied des montagnes, vivait une jeune femme nommée Meng Jiangnü. Elle était connue pour sa beauté douce et son caractère généreux. Chaque matin, elle aidait sa mère et s'occupait de la maison avec soin. Son époux, un homme travailleur et aimant, avait été appelé pour participer à la construction de la Grande Muraille, une immense fortification que l'empereur voulait ériger pour protéger le royaume des invasions.



Lorsque son mari partit, Meng Jiangnü pleura longuement, mais elle lui fit promettre de revenir sain et sauf. Les jours passèrent, puis les semaines, et bientôt les mois. Chaque soir, elle regardait vers les montagnes, espérant apercevoir la silhouette familière de son époux revenant vers elle. Mais aucune nouvelle ne venait. Les rumeurs circulaient que les conditions de travail étaient terribles, que beaucoup de travailleurs tombaient malades ou ne revenaient jamais chez eux.

Un matin d'hiver, un messager arriva au village, apportant une terrible nouvelle : son mari avait succombé à l'épuisement et à la maladie, enseveli sous les pierres de la muraille en construction. Le cœur de Meng Jiangnü se brisa en mille morceaux. Elle décida alors de partir pour la Grande Muraille, afin de retrouver le corps de son bien-aimé et lui offrir des funérailles dignes.

contesdefees.com



Le voyage fut long et difficile. Meng Jiangnü traversa des forêts glacées, escalada des montagnes abruptes, et affronta le vent mordant du nord. Malgré la fatigue, elle ne perdit jamais courage. Elle tenait à honorer la mémoire de son mari, à lui témoigner son amour jusqu'au bout.

contesdefees.com



Arrivée enfin au chantier, elle chercha parmi les milliers d'hommes et de pierres, demandant à chaque ouvrier si quelqu'un connaissait son époux. Mais personne ne voulait parler, craignant les ordres stricts des gardes de l'empereur. Pourtant, la détermination de Meng Jiangnü était plus forte que la peur. Elle finit par découvrir l'endroit où son mari avait été enterré sous les pierres.

contesdefees.com



Accablée de tristesse, elle s'assit là, au bord des pierres froides, et pleura. Ses larmes, amères et sincères, coulèrent sans fin. Elles mouillèrent la terre, imbibèrent les pierres, et semblèrent avoir un pouvoir mystérieux. Peu à peu, sous le poids de son chagrin, une partie de la muraille s'effondra, révélant le corps de son mari.

contesdefees.com



Les gardes, stupéfaits par ce miracle, laissèrent Meng Jiangnü enterrer son époux dignement. Son courage et sa douleur avaient brisé la pierre, défié l'empereur lui-même. Les gens commencèrent à parler de cette femme dont les larmes avaient ébranlé la Grande Muraille, une histoire de fidélité et d'amour éternel.

De retour au village, Meng Jiangnü resta veuve, mais son nom traversa les générations, rappelant à tous que même les constructions les plus solides ne pouvaient résister à la force des sentiments humains. Son histoire demeure gravée dans la mémoire du pays, un symbole d'espoir et de compassion face à l'injustice.

Les années passèrent, et la mémoire de Meng Jiangnü continua de s'inscrire dans les cœurs. Chaque fois que la Grande Muraille semblait infranchissable et immuable, son histoire rappelait la vulnérabilité des œuvres humaines face aux sentiments profonds.

Les habitants du village racontaient à leurs enfants comment une femme, par son amour et sa foi, avait ébranlé la pierre et défié la fatalité. Meng Jiangnü devint un symbole de courage, d'endurance et d'espoir, inspirant ceux qui souffraient et ceux qui rêvaient d'un monde plus juste.

Un jour, un empereur venu visiter la région entendit parler de cette légende et ordonna que la mémoire de Meng Jiangnü soit honorée par un monument près de la muraille, afin que jamais ne soit oublié le pouvoir des larmes et du cœur humain.

Le monument, un simple pavillon de bois aux toits courbés, fut construit dans une clairière bordant la muraille, entouré de pins et de fleurs sauvages. Les villageois venaient y déposer des offrandes et y méditer, trouvant dans ce lieu un souffle de paix et de force.

De son côté, Meng Jiangnü continua de vivre humblement, gardant dans son âme le souvenir de son mari et la fierté d'avoir accompli ce que personne n'aurait cru possible. Son visage restait empreint de douceur et de sérénité, reflet d'une sagesse née de la douleur transformée en lumière.

Ainsi se termina la légende de Meng Jiangnü, celle d'une femme dont les pleurs avaient fait tomber la pierre et dont l'amour avait défié le temps. Toujours, elle rappelle à ceux qui l'entendent la force inébranlable du cœur humain face à l'adversité.

Avec le temps, le pavillon devint un lieu de pèlerinage. Des voyageurs venus de loin gravissaient les sentiers escarpés pour se recueillir devant ce témoignage de courage et d'amour. Meng Jiangnü, bien que vieillissante, continuait d'accueillir ces visiteurs, partageant son histoire avec une voix douce et pleine d'émotion.

Un hiver particulièrement rude, une tempête violente s'abattit sur la région. La neige recouvrit la muraille et le pavillon, menaçant de les engloutir. Meng Jiangnü, malgré sa santé fragile, veilla à ce que le monument soit protégé, rassemblant les villageois pour renforcer les structures et abriter les offrandes.

La solidarité qui en résulta renforça le lien entre les habitants et la légende elle-même. Le sacrifice et la dévotion de Meng Jiangnü inspirèrent une nouvelle génération à défendre non seulement leurs terres, mais aussi les valeurs humaines d'amour et de respect.

Lorsque Meng Jiangnü s'éteignit paisiblement, son nom fut inscrit dans les archives impériales comme celui d'une héroïne du peuple, une femme dont les pleurs avaient ébranlé la pierre et ouvert les cœurs. Les lettrés composèrent des poèmes et des chansons en son honneur, perpétuant sa mémoire à travers les âges.

Au fil des siècles, la Grande Muraille elle-même fut réparée et agrandie, mais la partie effondrée resta intacte, préservée comme un témoignage vivant de la puissance du chagrin et de l'amour. Les gardes veillaient à ce que nul ne détruise ce fragment symbolique.

Aujourd'hui encore, les visiteurs qui marchent le long de la muraille peuvent ressentir une émotion particulière près de ce lieu. Ils se souviennent de Meng Jiangnü, de son courage inébranlable et de ce que signifie véritablement la force du cœur face à l'adversité.

contesdefees.com



date créée

13/06/2026

Auteur

cdf

contesdefees.com